Extrait du site UGTG.org

url :Â http://ugtg.org/spip.php?article494

# Pa konnÃ¨t movÃ©

- RepÃ¨res - DÃ©battre -

Date de parution : 29 novembre 1999

Date de mise en ligne : jeudi 31 juillet 2008

Mis Ã  jour le : lundi 4 aoÃ»t 2008

**UGTG.org**

**Il est essentiel que nous parvenions tous Ã comprendre que seul un retour aux sources est porteur dâEuros"espÃ©rance afin de maÃ®triser autrement notre prÃ©sent et par consÃ©quent mieux apprÃ©hender notre devenir.**

[ GÃ©ryÃ© MaasaÃ¯ {JPEG}]

**La civilisation occidentale a Ã©chouÃ©.** Elle a entraÃ®nÃ© avec elle dans sa chute un grand nombre dâEuros"autres civilisations. Et malheureusement pour nous, nous faisons aussi partie du lot de ces Ã¢mes violÃ©es, violentÃ©es, **dÃ©katyÃ©, dÃ©mantibilÃ©**âEuros¦ Ã¢mes errantes entre **fit Ã© fant**, constamment en quÃªte dâEuros"un repÃ¨re- refuge hypothÃ©tique, mÃ »ri dans le **vÃ¨glaj** quotidien de la civilisation du maÃ®tre. Il en va ainsi pour tout ce qui se rapporte Ã notre histoire, Ã notre **Nou**, notre passÃ© de descendants de nÃ¨gres esclaves dÃ©portÃ©s du continent africain.

Â« **Nous nâEuros"avons pour le mensonge et pour lâEuros"insulte aucun goÃ »t singulier. Nous nous faisons lâEuros"interprÃ¨te de la situation prÃ©sente.** Â » CâEuros"est justement de la problÃ©matique du mensonge dans lequel nos corps et Ã¢mes ont baignÃ© depuis **nanni-nan-nan** quâEuros"il serait audacieux de dÃ©battre pour mieux comprendre.

SâEuros"il est lÃ©gitime que des femmes Ã lâEuros"UGTG rÃ©clament un **bokantaj** sur les conditions de la femme au sein de lâEuros"organisation, il serait par ailleurs dommageable de tomber **glouk** dans des Ã©changes Ã lâEuros"occidental nourris dans une culture du mÃªme nom, autodestructrice et hiÃ©rarchisÃ©e, qui ne sait que faire de ses femmes, que faire de son peuple en gÃ©nÃ©ral.

**Car si la civilisation occidentale est servie pour modÃ¨le, hier comme aujourdâEuros"hui, câEuros"est bien parce quâEuros"elle repose sur une logique dâEuros"organisation profondÃ©ment insidieuse et suffisamment mystificatrice**.
Ce projet-monde nâEuros"a Ã©tÃ© possible et perÃ§u comme indÃ©passable, parce quâEuros"elle est et a toujours Ã©tÃ©, entretenu par lâEuros"emploi de la violence caractÃ©risÃ©e, base fondamentale de la nÃ©gation et de la falsification.

Une organisation civile oÃ¹, sous prÃ©texte de lâEuros" Â« Union Â », les peuples sont mis en concurrence hautement compÃ©titive dans tous les domaines. **Une culture de la violence sociale organisÃ©e Ã lâEuros"encontre des plus faibles, des dÃ©munis, des handicapÃ©s, des travailleurs, des exclus, des non conformes Ã lâEuros"ordre prÃ©Ã©tabli**. Civilisation inexorablement vouÃ©e au pÃ©ril, par le dÃ©litement sournois et progressif du capital social si chÃ¨rement arrachÃ© par le passÃ© (par ceux-lÃ mÃªmes). Culture du traitement du mal par lâEuros"Ã©dulcoration quâEuros"est la Â« discrimination positive Â », par exemple. Ou du **konblaj** non souhaitÃ© par lâEuros"alchimie des quotas : quota de femmes, quota dâEuros"arabes, quota de nÃ¨gres, etc. etc.

Des discussions sur les conditions de la femme Ã lâEuros"UGTG et plus globalement de la femme en Gwadloup ne pourraient Ãªtre exemptÃ©es du bÃ©nÃ©fice par ailleurs dâEuros"un dÃ©bat profond sur le comportement de lâEuros"homme guadeloupÃ©en, sur le fonctionnement mÃªme de notre sociÃ©tÃ© guadeloupÃ©enne en prise au mimÃ©tisme hexagonal collectif qui rythme notre quotidien.
Ni lâEuros"un, ni lâEuros"autre ne peuvent Ãªtre dissociÃ©s des conditions de vie en situation successivement **esklavajizÃ©**, niÃ©es puis **kolonizÃ©**.

**Historiquement, quels sont les repÃ¨res sur lesquels nous devons choukÃ©** nos prÃ©tentions Ã dÃ©battre dâEuros"un tel sujet ?
Pourquoi Ã une certaine Ã©poque, la femme guadeloupÃ©enne Ã©tait-elle considÃ©rÃ©e comme le **Potomitan** de la famille ?
Quel Ã©tait cet esprit qui animait tant de guadeloupÃ©ens Ã lâEuros"occasion des **Konvwa** et **Koudmen** ?

**RÃ©pondÃ¨ rÃ©ponn !!**

Revenir Ã la source est essentiel. Pour nous aider Ã la comprÃ©hension de la situation actuelle, faisons tout de mÃªme un dÃ©tour de circonstance par un extrait sur la femme, tirÃ© de lâEuros"ouvrage de **R.L P. ETILE** intitulÃ© : **Etude sur une civilisation NÃ©gro-Africaine, lâEuros"Egypte Antique** - *Editions MENAIBUC.*
Un bon **chaltounÃ©**, susceptible de nous Ã©clairer sur le chemin de MaÃ¢t (VÃ©ritÃ©-Justice dans le langage Ã©gyptiens anciens)

Un sage a dit : Â« *Si vous voulez mesurer la valeur dâEuros"une civilisation, regardez dâEuros"abord comment elle a traitÃ© les femmes, les pauvres et les faibles* Â »

# Les femmes dans lâEuros"antiquitÃ© et la femme Ã©gyptienne.

[ R.L. PARFAIT ETILE {JPEG}][ {JPEG}]
Â« Dans le monde antique connu, seule la femme Ã©gyptienne semble avoir eu un statut Ã©gal Ã celui de lâEuros"homme. Dans lâEuros"Egypte pharaonique, hommes et femmes Ã©taient Ã©gaux aux yeux de la loi : CâEuros"est une femme, la dÃ©esse MaÃ¢t, qui symbolise la VÃ©ritÃ© et la Justice.

AujourdâEuros"hui, dans les trois religions qui sont prÃ©sentÃ©es comme monothÃ©istes, judaÃ¯sme, christianisme, et islam, la femme ne fut jamais considÃ©rÃ©e comme Dieu.

Le concept dâEuros"un Dieu masculin semble avoie toujours existÃ©. Pourtant, la prÃ©dominance trÃ¨s ancienne de la dÃ©esse mÃ¨re est un fait indiscutable. Dieu fut dâEuros"abord une femme. Soyons plus clair : Dieu fut dâEuros"abord DÃ©esse.

En effet les VÃ©nus stÃ©atopyges (aux fesses grasses) furent les premiÃ¨res divinitÃ©s (ayant visages humains) de lâEuros"histoire de lâEuros"humanitÃ© (voir aussi les statuettes aurignaciennes stÃ©atopyges).
Dieu en tant que potentat unique et masculin nâEuros"a pas de tout temps existÃ© dans nos croyances. [1]

Avant de parler des femmes de lâEuros"antiquitÃ©, jetons un coup dâEuros"Å"il sur une catÃ©gorie de femmes persÃ©cutÃ©es Ã la fin du Moyen Age : Des guÃ©risseuses, diabolisÃ©es par une Eglise Ã la recherche de boucs Ã©missaires pour conforter son unitÃ© face aux hÃ©rÃ©sies, deviennent ces sorciÃ¨res qui vont connaÃ®tre lâEuros"enfer sur terre. Ces hommes misogynes de lâEuros"inquisition vont exorciser leur haine de la femme, coupable selon eux dâEuros"un pÃ©chÃ© originel. Le pape Innocent VIII (qui porte mal son nom) promulgue en 1484 la bulle Summis desiderantes affectibus oÃ¹ il exhorte les prÃ©lats Ã rÃ©primer encore plus durement la sorcellerie. Il Ã©tait admis que la femme Ã©tait davantage tournÃ©e vers les pratiques magiques et quâEuros"elle Ã©tait plus souvent Â« un monstre Â ». Les femmes reprÃ©sentent plus de 80% des persÃ©cutÃ©s et lorsquâEuros"elles sont reconnues coupables de sorcellerie, elles sont brÃ »lÃ©es. Â« Elles sont plus mÃ©chantes Â » dit un ouvrage de lâEuros"Ã©poque. LâEuros"occident mÃ©diÃ©val est donc trÃ¨s marquÃ© par une domination

totale de lâEuros"homme sur la femme. La femme est dâEuros"abord sous lâEuros"autoritÃ© de son pÃ¨re et lors dâEuros"un mariage Ã©ventuel, sous lâEuros"autoritÃ© de son mari. LâEuros"Ã©pouse doit obÃ©ir Ã son mari ; câEuros"est lui qui gÃ¨re les biens. La rÃ©pression de lâEuros"adultÃ¨re est enfermÃ©e Ã temps ou Ã perpÃ©tuitÃ© dans un couvent et perd sa dot ou son douaire. Le discours, souvent antifÃ©ministe, dÃ©coule en partie du statut dâEuros"Eve dans la bible. En effet, la Bible donne Ã la femme la responsabilitÃ© du pÃ©chÃ© originel : Â« La femme vit que lâEuros"arbre Ã©tait bon Ã manger et sÃ©duisant Ã voir, et quâEuros"il Ã©tait, cet arbre, dÃ©sirable pour acquÃ©rir le discernement. Elle prit de son fruit (dÃ©fendu par YahvÃ©) et mangea. Elle en donna aussi Ã son mari, qui Ã©tait avec elle, et il mangea. Â »

AprÃ¨s ce rappel, nous proposons de comparer la condition de la femme Ã©gyptienne de lâEuros"Ã©poque pharaonique avec la condition des femmes mÃ©sopotamiennes, grecs, hÃ©breux et arabes de lâEuros"antiquitÃ©.

# La femme mÃ©sopotamienne

Les lois babyloniennes, rÃ©unies pour la premiÃ¨re fois en 1750 avant J.C. dans le code dâEuros"Hammourabi, prÃ©cisent que le chef de famille (Ã©videment un homme) est propriÃ©taire de son Ã©pouse et de ses enfants. La femme ne peut pas disposer de sa dot librement. La dot est transmise aux enfants mÃ¢les aprÃ¨s son dÃ©cÃ¨s. Pour lâEuros"Ã©pouse, un divorce relÃ¨ve dâEuros"un vÃ©ritable Â« parcours du combattant Â ». Les lois, Ã©crites en MÃ©sopotamie, proclamaient la supÃ©rioritÃ© de lâEuros"homme.

LâEuros"Historien HÃ©rodote a Ã©crit Ã propos dâEuros"une loi de Babylone : Â« la plus honteuse des lois de Babylone est celle qui oblige toutes les femmes du pays Ã se rendre une fois dans leur vie au temple dâEuros"Aphrodite pour sâEuros"y livrer Ã un inconnuâEuros¦ Celles qui sont belles et bien faites sont vite de retour chez elles, les laides attendent longtemps sans pouvoir satisfaire Ã la loi ; certaines restent dans le temple pendant trois ou quatre ans Â ».

# La femme hÃ©breu

YahvÃ© crÃ©a lâEuros"homme Ã son image mais la femme est tirÃ©e de lâEuros"homme. (Gn 1/26, Gn 2/18, Gn 2/22) Puis la femme commet le premier pÃ©chÃ© de lâEuros"histoire de lâEuros"humanitÃ© (Gn 3/6), celui qui coÃ »tera la vie Ã lâEuros"homme. A Sodome, câEuros"est encore une femme qui dÃ©sobÃ©it (la femme de Lot, Gn 19/26). Puis dans la montagne, les deux filles de Lot font boire du vin Ã leur pÃ¨re pour coucher avec lui (Gn 19/30) Ã 19/38).
Pour la purification de la femme accouchÃ©e, on prÃ©cise : si elle enfante une fille, elle reste deux fois plus longtemps impure que pour lâEuros"accouchement dâEuros"un garÃ§on. (Le LÃ©vitique 12). DâEuros"aprÃ¨s YahvÃ© : un homme entre vingt et soixante ans vaut 50 sicles dâEuros"argent alors quâEuros"une femme nâEuros"en vaut que 30. La valeur dâEuros"un individu est fonction de son sexe et de son Ã¢ge. (Le LÃ©vitique 27) Lorsque Myriam, ainsi quâEuros"Aron, parla contre MoÃ¯se Ã cause de la femme kushite quâEuros"il avait prise, seule Myriam est punie, bien quâEuros"Aron se reconnaisse lui-mÃªme aussi coupable quâEuros"elle (Les Nombres 12). Samson, un hÃ©ros local, est consacrÃ© au Dieu YahvÃ© dÃ¨s le sein de sa mÃ¨re, et son Â« nazirÃ©at Â » est la source de sa force. Il est trahi par une femme, Dalila. Athalie (841-835 avant J.C) entreprend dâEuros"exterminer toute la descendance royale. (2 R 11/1)

On peut rajouter ce que dit lâEuros"HÃ©breu Paul :
(Paul est un homme qui dÃ©teste les femmes. Il suffit de lire ses Ã©pÃ®tres pou sâEuros"en convaincre)
Paul est celui qui dit : Â« Le chef de tout homme, câEuros"est le Christ ; le chef de la femme, câEuros"est

lâEuros"homme ; et le chef du Christ, câEuros"est Dieu. Â », Â« Ce nâEuros"est pas lâEuros"homme, bien sÃ »r, qui a Ã©tÃ© crÃ©e pour la femme, mais la femme pour lâEuros"homme. Â » Â« Que les femmes soient soumises Ã leurs maris comme au seigneur : en effet, le mari est le chef de sa femmeâEuros¦ Â », Pendant lâEuros"instruction, la femme doit garder le silence, en toute soumission. Je ne permets pas Ã la femme dâEuros"enseigner ni de faire la loi Ã lâEuros"homme. Quelle garde le silence. CâEuros"est Adam en effet qui fut formÃ© le premier, Eve ensuite. Et câEuros"est nâEuros"est pas Adam qui se laissa sÃ©duire, mais la femme qui, sÃ©duite, se rendit coupable de transgression Â » (1Cor11/3, 1 Cor 11/8 Ã 11/9, Cor 14/34 Ã 14/35, Ep 5/21âEuros¦) [ nb : Paul est aussi appelÃ© Saul dans la Bible]âEuros¦

# La femme arabe

PÃ©riode prÃ©islamique :
La femme bÃ©douine Ã©tait considÃ©rÃ©e comme un Ãªtre faible, irresponsable. LâEuros"absence de statut mettait bien souvent la femme au mÃªme niveau que les chameaux chez les BÃ©douins. La naissance dâEuros"une fille nâEuros"Ã©tait guÃ¨re apprÃ©ciÃ©e. Avant lâEuros"Islam, la coutume Ã©tait souvent de tuer les filles Ã la naissance, en les enterrant vivantes. La volontÃ© de la femme ne comptait pas dans le choix de son futur Ã©poux. CâEuros"est son pÃ¨re, son frÃ¨re ou son tuteur qui dÃ©cidait Ã sa place. Il y achat de lâEuros"Ã©pouse. Le mariage pouvait se faire aussi par Ã©change. La femme Ã©tait une partie du patrimoine, un bien. Les Ã©pouses et les filles dâEuros"un dÃ©funt faisaient partie des biens Ã partager. Inversement, lâEuros"homme hÃ©rite de ses Ã©pouses. LâEuros"homme rÃ©pudiait sa femme comme bon lui semblait.

PÃ©riode Islamique
Bien que le Coran consacre une Sourate entiÃ¨re (la sourate 19) Ã Marie (la mÃ¨re de JÃ©sus), il est dit dans le Coran : Â« Les maris sont supÃ©rieurs Ã leurs femmes Â » Sourate 2, Verset 228
Â« Les hommes sont supÃ©rieurs aux femmes Ã cause de qualitÃ©s par lesquelles Dieu a Ã©levÃ© ceux-lÃ au-dessus de celles-ciâEuros¦ Vous rÃ©primanderez celles dont vous aurez Ã craindre lâEuros"obÃ©issance ; vous les relÃ©guerez dans les lits Ã part, vous les battrez ; mais aussitÃ´t quâEuros"elles vous obÃ©issent, ne leur cherchez point querelleâEuros¦ Â » Sourate 4 Verset 38âEuros¦

# La femme grecque

Dans la GrÃ¨ce Antique, les femmes sont infÃ©rieures aux hommes. Elles ne sont pas citoyennes. Le mari a Â« le droit de vie et de mort Â » sur lâEuros"Ã©pouse et les enfants. La domiciliation masculine Ã©touffait la voix des femmes comme on lâEuros"a rarement vÃ©rifiÃ© ailleurs. LâEuros"identitÃ© personnelle de la femme est niÃ©e. Elle est Â« fille de Â » ou Â« Ã©pouse de Â ».
Aucune civilisation ancienne nâEuros"a accordÃ© une place aussi visible, aussi tranquillement officielle, aux relations homosexuelles que celle de la GrÃ¨ce antique. Le salut privilÃ©giÃ© de lâEuros"homosexualitÃ© masculine est plus valorisant que la frÃ©quentation des femmes dans la sociÃ©tÃ© grecque. Les grecs allaient jusquâEuros"Ã mettre de jeunes garÃ§ons Ã la disposition des hommes de leur entourage.
Examinons la pensÃ©e deux Grecs, Platon et Aristote :

Platon (429-347 av. J.-C.)
Platon soutient que les hommes qui, dans leur premiÃ¨re vie, Â« Ã©taient lÃ¢ches ou qui passaient leur vie dans lâEuros"injusticeâEuros¦ furent changÃ©s en femmes Ã la seconde naissance Â », attestant ainsi de ce quâEuros"Ãªtre une femme est une punition du sort. Platon affirme que les femmes sont en toutes choses Â« moins bonnes Â » que les hommes. LâEuros"Ã©rotique homosexuelle masculine est valorisÃ©e dans la mesure oÃ¹ elle

est le support de la transmission du savoir et de la pensÃ©e, de lâEuros"ancien au jeune (selon la pratique pÃ©dÃ©rastique de la citÃ© grecque). LâEuros"hÃ©tÃ©rosexualitÃ© quant Ã elle est associÃ©e au registre de la procrÃ©ation. LâEuros"homosexualitÃ© masculine est justifiÃ©e par une procrÃ©ation intellectuelle et morale (accoucher les esprits). La procrÃ©ation de lâEuros"esprit (homme avec homme) est supÃ©rieure Ã la procrÃ©ation physique (femme avec homme)âEuros¦
(Cf. : La RÃ©publique ; Le TimÃ©e ; Le Banquet)

Aristote (384-322 av. J.-C.)
Aristote situe la femme aux limites de la citÃ© de la sauvagerie, de lâEuros"humain et de la brute. La capacitÃ© dÃ©libÃ©rative de la femme est nulle. Elle ne partage pas la position constitutive du citoyen. Il nâEuros"y a mÃªme pas de mot pour dÃ©signer la citoyenne ou lâEuros"AthÃ©nienne dans la citÃ©. Aristote rapproche le destin de la femme Ã celui de lâEuros"esclave. Les femmes sont une menace pour la vie harmonieuse de la citÃ©. Le Â« dÃ©sordre Â » des femmes est pire que celui que sÃ¨ment Â« les ennemis eux-mÃªmes Â ». Pour Aristote, la femme est un Ãªtre Â« plutÃ´t infÃ©rieur Â » alors que lâEuros"esclave Â« un Ãªtre tout Ã fait mÃ©diocre Â ». La femme et lâEuros"esclave sont Â« des Ãªtres faits naturellement pour obÃ©ir Â ». Les diffÃ©rences physiques ou Â« psychologiques Â » entre hommes et femmes ne sont pas seulement pensÃ©es en terme de supÃ©rioritÃ©-infÃ©rioritÃ©, mais dÃ©finissent la Â« femelle Â » en termes de dÃ©fectuositÃ©, de manque, voire de monstruositÃ©. Si le sperme du mÃ¢le dÃ©pÃ©rit, il engendre une femelle, qui ressemble Ã sa mÃ¨reâEuros¦ SâEuros"il nâEuros"y avait que des gÃ©niteurs mÃ¢les, lâEuros"humanitÃ© serait parfaite.
( Cf. : Politique ; De la gÃ©nÃ©ration des animaux)

# La femme romaine

La femme romaine est une mineure perpÃ©tuelle. LâEuros"homme a droit de vie et de mort (uitae necisque potestas) sur sa femme (par exemple, le fait que sa femme boive du vin pouvait suffire !). La femme romaine reste sous la tutelle de son pÃ¨re jusquâEuros"au mariage. Dans tous les cas, lâEuros"Ã©pouse a besoin du consentement de son tuteurâEuros¦
DâEuros"aprÃ¨s D. Gourevitch (directrice dâEuros"Ã©tudes Ã lâEuros"Ecole pratique des hautes Ã©tudes) et M-T Raepseat-Charlier (professeur Ã lâEuros"UniversitÃ© libre de Bruxelles) : Trois incapacitÃ©s principales frappent la femme : la puissance paternelle (patria potestas) du pÃ¨re de famille (pater familias), la tutelle (tutela) qui en est le substitut pour les pupilles et pour les femmes aprÃ¨s le dÃ©cÃ¨s de leur pÃ¨re, et la manus (littÃ©ralement Â« la main Â », mais on emploie traditionnellement le terme latin pour dÃ©signer cette autoritÃ© maritale) du mari dans le cadre du mariage sous forme ancienne. Â »âEuros¦
Â« LâEuros"obligation de fidÃ©litÃ© conjugale nâEuros"existe Ã Rome quâEuros"Ã charge de la femme Â » Et pour la sociologie du mariage : Â« la charge la plus importante des femmes est de recevoir (le sperme) et de protÃ©ger le produit de la conception. Â »âEuros¦
Selon Paul Veyne (Professeur au collÃ¨ge de France) : Â« lâEuros"homosexualitÃ© active (masculine) est partout prÃ©sente dans les textes romains. CicÃ©ron a chantÃ© les baisers quâEuros"il cueillait sur les lÃ¨vres de son secrÃ©taire-esclaveâEuros¦ Virgile avait le goÃ »t exclusif des garÃ§onsâEuros¦ Horace rÃ©pÃ¨te quâEuros"il adore les deux sexes. Â » Plutarque Ã©crivait : Â« La femme mariÃ©e idÃ©ale est muette et ne sâEuros"exprime pas en lâEuros"absence de son mari Â » Une autre phrase de lâEuros"Ã©poque qui veut tout dire : Â« Si nous pouvions vivre sans femmes, nous nous passerions volontiers de ce fardeau Â ».

# La femme Ã©gyptienne

En Egypte, les femmes Ã©taient les Ã©gales des hommes devant la loi. Des femmes ont eu droit Ã leur propre pyramide. La femme mariÃ©e possÃ©dait une partie des biens du couple. Les couples sont courants dans les

peintures, les statuts, les bas-relief. Les Ã©gyptiens tiraient une fiertÃ© certaine de leur ascendance maternelle. LâEuros"importance accordÃ©e Ã la lignÃ©e maternelle Ã©tait courante chez les africains noirs de lâEuros"AntiquitÃ©. Les femmes pouvaient intervenir librement au cours dâEuros"un procÃ¨s, en tant que plaignante, accusÃ©e ou tÃ©moin. Sauf si un testament en dÃ©cidait autrement, tous les enfants recevaient une part Ã©gale dâEuros"hÃ©ritage. Les Ã©gyptiennes pouvaient se lancer dans les affaires et la sociÃ©tÃ© ne voyait aucun inconvÃ©nient Ã ce que les filles reÃ§oivent un enseignement.
MÃªme des mÃ©nagÃ¨res, Ã Deir el-MÃ©dineh (une ville ouvriÃ¨re de Haute-Egypte), savaient lire et Ã©crire (voir les ostraca retrouvÃ©s sur ce cite). LÃ©galement, les postes importants nâEuros"Ã©taient pas fermÃ©s aux femmes (aucun texte Ã©gyptien ne sâEuros"oppose Ã la possibilitÃ© de promotion) Le dame NÃ©bÃ¨t fut Vizir Ã lâEuros"Ancien Empire (Vizir est lâEuros"Ã©chelon le plus Ã©levÃ© de la hiÃ©rarchie sociale, juste au-dessous du pharaon ; le vizir Ã©tait le bras droit du pharaon et le coordinateur de toutes les activitÃ©s).

LâEuros"Ã©gyptienne possÃ¨de une certaine libertÃ© dans le choix de son Ã©poux (mais elle doit avoir lâEuros"accord de son pÃ¨re). Et si la femme adultÃ¨re risquait de perdre des biens lors du divorce, il Ã©tait jugÃ© inacceptable quâEuros"un homme puisse avoir des rapports sexuels avec une femme mariÃ©e. Les dÃ©funtes recevaient un mobilier funÃ©raire similaire Ã celui des hommes.
Dieu, en Egypte, crÃ©e ensemble lâEuros"homme et la femme. DÃ¨s le IIIÃ¨ millÃ©naire, on trouve des femmes pharaons (femmes rÃ©gnants seules) : On a trouvÃ© de nombreux indices qui attestent du rÃ¨gne dâEuros"une femme dÃ¨s la premiÃ¨re dynastie (MÃ©rit-NeÃ¯th est en rÃ©alitÃ© le troisiÃ¨me pharaon de la premiÃ¨re dynastie) ; La femme pharaon Nitocris de la VIÃ¨ dynastie ; La femme pharaon Sobek-NÃ©fÃ©rou de la XIIÃ¨ dynastie ; La femme pharaon Hatshepsout de la XVIIIÃ¨ dynastie (certainement la plus importante des femmes pharaons) ; NÃ©fertiti, Ã la XVIIIÃ¨ dynastie, Ã©pouse dâEuros"AkÃ©naton, semble Ãªtre pharaon car toutes les apparences nous laissent supposer quâEuros"elle rÃ©gnait avec son mari ; La femme pharaon Taousert de la XIXÃ¨ dynastie.
Traditionnellement câEuros"est lâEuros"homme qui rÃ©gnait en Egypte, cependant personne ne sâEuros"opposait Ã lâEuros"accession des femmes au trÃ´ne. Lorsque le pharaon (homme) Ã©tait mineur, sa mÃ¨re pouvait devenir rÃ©gente.

(Remarque : nous ne mettons pas dans la liste des pharaons ClÃ©opÃ¢tre parce quâEuros"elle nâEuros"Ã©tait pas dâEuros"origine africaine noireâEuros¦. ClÃ©opÃ¢tre est la derniÃ¨re rÃ©gnante de la dynastie ptolÃ©maÃ¯que)
La lÃ©gitimitÃ© dÃ©coule de la femme et le futur roi est trÃ¨s souvent le fils dâEuros"une authentique princesse dâEuros"Egypte. Les reines sont dÃ©positaires du sang divin.
LâEuros"Ã©gyptienne, femme noire, est lÃ©galement maÃ®tresse de maison. La dame PÃ©seschet, est la premiÃ¨re femme mÃ©decin connue de lâEuros"histoire de lâEuros"humanitÃ© (IIIÃ¨ millÃ©naire). Elle a obtenu le titre de Â« Chef des femmes-mÃ©decins Â »

Dans la grammaire Ã©gyptienne, le collectif est fÃ©minin.

Selon Diodore (Historien grec ayant visitÃ© lâEuros"Egypte) : Â« Les maris (Ã©gyptiens) sâEuros"engagent dans le contrat de mariage Ã obÃ©ir en tout Ã leur Ã©pouse Â » Selon HÃ©rodote (Historien grec ayant visitÃ© lâEuros"Egypte) : Â« chez eux (les Ã©gyptien), ce sont les femmes qui vont au marchÃ© et font du commerce de dÃ©tail ; les hommes restent au logis, et tissentâEuros¦ Â »
LâEuros"archÃ©ologie a montrÃ© que lâEuros"on pouvait trouver Â« Les textes des Pyramides Â » dans le tombeau des reines et dâEuros"aprÃ¨s la religion Ã©gyptienne, câEuros"est un homme, Seth qui commet le pÃ©chÃ© originel (mais lâEuros"humanitÃ© nâEuros"est pas condamnÃ©e comme dans lâEuros"ancien Testament)
LâEuros"Ã©quilibre cosmique, la vÃ©ritÃ© et la justice sont symbolisÃ©s par une femme, la fille bien-aimÃ©e de RÃª, MaÃ¢t.

La place de la femme, dans la sociÃ©tÃ© Ã©gyptienne est lâEuros"une des preuves de lâEuros"avance de cette Civilisation dans le monde antique. Les femmes bÃ©nÃ©ficiaient dâEuros"un statut beaucoup plus favorable dans la vallÃ©e du Nil que dans toutes les civilisations antiques Ã©trangÃ¨res. LâEuros"Ã©gyptienne fit grande impression

sur le reste du monde antique. Malheureusement, avec lâEuros"invasion de lâEuros"Egypte par des peuples Ã©trangers (sÃ©mites et indo-europÃ©ens) Ã la Basse Epoque, lâEuros"Ã©galitÃ© entre lâEuros"homme et la femme sâEuros"estompa.

Les Grecs et les Romains avaient recours Ã lâEuros"infanticide des bÃ©bÃ©s de sexe fÃ©minin. Grecs et Romains mettaient les nourrissons non dÃ©sirÃ©s sur un tas dâEuros"ordures pour quâEuros"il soient dÃ©vorÃ©s par les bÃªtes sauvages. Ce comportement barbare est inconnu Ã Kemet (lâEuros"Egypte)
Dans les autres sociÃ©tÃ©s anciennes Ã©trangÃ¨res (sÃ©mites et indo-europÃ©ennes), les femmes Ã©taient juridiquement infÃ©rieures aux hommes.

LâEuros"Europe du dÃ©but XXÃ¨ siÃ¨cle (c'est-Ã -dire plus de cinq mille ans aprÃ¨s le dÃ©but de lâEuros"Histoire en Egypte) nâEuros"avait pas atteint dans ce domaine le niveau du Â« Pays des Noirs Â » (Kemet ou Kemmiou, Â« le pays de Kam Â » des HÃ©breux c'est-Ã -dire lâEuros"Egypte). Il a fallu attendre la seconde guerre mondiale pour voir la femme voter en France !...Â »

---

[1] N.B : De plus, la femme est la seule Ã transmettre les mitochondries Ã ses enfants et il temps de reconnaÃ®tre Â« Ã haute voix Â » que la mÃ¨re apporte plus dans le patrimoine gÃ©nÃ©tique de lâEuros"enfant que le pÃ¨re